

En Savoie, l'Église se fait une place aux Mondiaux de ski



Des actions pastorales sont organisées au cœur de l'événement sportif qui se déroule entre Courchevel et Méribel, jusqu'au 19 février.

L'objectif: nourrir le lien qui unit la pratique du sport et la vie spirituelle.

Courchevel et Méribel (Savoie)
De notre correspondante régionale

Le soleil vient à peine de se coucher, mais les rues s'animent déjà à Méribel (Savoie). Comme Courchevel, dans la vallée voisine, la station profite du début des vacances scolaires mais aussi, et surtout, des championnats du monde de ski alpin qui rassemblent, pendant une quinzaine de jours, touristes, locaux, athlètes, organisateurs et simples curieux. Ce lundi soir, quelques-uns troquent le vin chaud contre un rendez-vous un peu spécial: dans l'auditorium, au pied des pistes, le père René Pichon, prêtre savoyard et ancien sportif de haut niveau, est venu témoigner des liens qui unissent le sport et la foi.

« Certains pensent que c'est antinomique, mais les deux mondes partagent un même état d'esprit, estime Claudie Blanc-Eberhart, responsable de la pastorale du tourisme au diocèse de Chambéry. Pourquoi l'Église devrait-elle, alors, vivre ce grand moment à part ? » Saisissant cette opportunité « rare » - le dernier souvenir remontant aux Jeux olympiques d'Albertville en 1992 -, une petite équipe mêlant



La chapelle de Courchevel s'est remplie à l'occasion de la célébration du 6 février. Les paroissiens ont pu rencontrer René Pichon, prêtre savoyard et ancien sportif de haut niveau. Église catholique en Savoie

des bénévoles du diocèse et des paroisses accueillantes a ainsi imaginé un programme sur mesure.

Ce soir-là, le rendez-vous séduit une trentaine de personnes: « C'est peu, mais l'essentiel est qu'on soit présents », glisse-t-on. Pour l'Église, se faire une place dans une compétition sportive relève du défi: lors de la finale de la Coupe du monde, en mars 2022, la « messe-test » avait reçu un accueil mitigé, poussant l'équipe à s'adapter pour rebondir, avec un certain succès. La chapelle de Courchevel s'est remplie à l'occasion de la célébration du 6 février, accompagnée d'un concert d'ouverture: une première rencontre avec René Pichon y a réuni une centaine de personnes.

Les organisateurs misent désormais sur la bénédiction des skis, qui les conduira à se délocaliser jusque sur le front de neige, mercredi après-midi. « On s'installera près des podiums, et les moniteurs

Les organisateurs misent sur la bénédiction des skis, qui les conduira jusque sur le front de neige.

se joindront même à nous pour servir des boissons chaudes », se réjouit Nicolas Bonnet, un paroissien.

L'équipe d'animation soigne ses liens avec l'organisation officielle: le projet pastoral est accueilli avec joie par la directrice du comité d'organisation de l'événement, l'ancienne skieuse olympique Perrine Pelen, et encouragé par la municipalité. Son objectif? Rappeler que l'on peut relier sa pratique sportive et sa vie spirituelle.

Parmi le public à l'écoute du père Pichon, lundi soir, une jeune sportive s'interroge: « Comment gérer l'adversité avec sagesse, lorsqu'on est en pleine compétition ? » « Quand on pense à la primauté de l'orgueil, au règne de la sensation, à la tentation de la triche, on comprend que le sport risque toujours de tourner au superficiel et à la violence s'il n'y a pas le bon esprit, répond le prêtre. C'est là, précisément, que l'on peut jouer un rôle: évangéliser la culture sportive, finalement, c'est favoriser le bon jeu. La cohésion avec son équipe, le respect face à ses adversaires, qui nous

aident d'ailleurs à donner le meilleur de nous-mêmes ! »

Curé d'Aix-les-Bains pendant une quarantaine d'années, il y a généralement travaillé en marquant sa présence aux championnats du monde d'aviron ou de cross-country, sans oublier la particularité locale: les sports de montagne, auxquels on associe volontiers une « quête mystique ». Ces rendez-vous sont aussi l'occasion de rappeler que la pratique du sport, en retour, peut nourrir la foi.

L'Église sait donc, ici peut-être mieux qu'ailleurs, que le monde du sport peut devenir un terrain privilégié pour toucher au-delà de la communauté chrétienne, « à condition de mieux collaborer avec des champions pour en faire des ambassadeurs ! », imagine déjà Claudie Blanc-Eberhart, qui a commencé par inviter l'Autrichien Jörg Walcher-Schneider, ancien snowboarder professionnel et pasteur évangélique, à s'exprimer en marge des Mondiaux de ski.

« Un grand athlète, aussi entraîné soit-il, témoigne mieux que personne de ce qu'est l'état de grâce: après sa victoire au combiné, Alexis Pinturault a déclaré: "C'est un miracle !" », conclut, dans un sourire, René Pichon. À l'approche des JO 2024, sa conférence fait figure d'expérimentation: l'enregistrement sera mis à disposition des diocèses de France pour nourrir leur réflexion sur la thématique et leur permettre d'imaginer, à leur tour, un programme pastoral inédit.

Eve Guyot

essentiel

Fratello — Philippe Royer succède à Étienne Villemain
Philippe Royer, ancien président d'Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, succède à Étienne Villemain à la présidence de Fratello. Fondée par ce dernier et Alix Montagne en 2016, l'association Fratello « veut contribuer à ouvrir la porte de l'Église aux personnes pauvres et fragiles » et promeut la Journée mondiale des pauvres. Étienne Villemain se consacrera désormais au développement du Village de François, qui accueille des exclus à l'abbaye de Sainte-Marie-du-Désert (Haute-Garonne).

Vatican
Un nouveau préfet pour la Bibliothèque apostolique

Le père Mauro Mantovani a été nommé, mardi 14 février, nouveau préfet de la Bibliothèque vaticane. Ce Salésien de 57 ans, doyen de la faculté de philosophie de l'Université pontificale salésienne, est originaire de Turin. La Bibliothèque vaticane rassemble des dizaines de milliers d'ouvrages, dans tous les domaines. Ouverte aux chercheurs, elle est l'un des outils employés par le Saint-Siège pour soutenir la diffusion de la culture. Le nouveau préfet aura notamment à superviser la numérisation de l'ensemble de la collection des 82000 manuscrits de la bibliothèque.

Édition religieuse — Aymeric Janson, nouveau directeur des Éditions de l'Emmanuel
Aymeric Janson est le nouveau directeur des Éditions de l'Emmanuel depuis janvier. Il a remplacé à ce poste Stanislas Jozan. Âgé de 40 ans, ce spécialiste de la bande dessinée a travaillé pendant douze ans à Bayard Éditions Jeunesse avant de créer Baribal, sa propre maison d'édition. Il est aussi le premier non-membre de la communauté de l'Emmanuel à prendre ce poste.

sur-la-croix.com
Dîner du Crif: les cinq points clés du discours d'Élisabeth Borne

L'Église s'investit dans les JO



L'Église catholique de France s'est lancée dans un projet ambitieux autour des Jeux olympiques (JO) et paralympiques de 2024 à Paris. Une commission s'est constituée pour préparer l'accueil du plus grand événement sportif sur le sol français. Parmi ses membres figurent Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque de Digne, nommé « monsieur JO » par le Vatican, Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, ainsi que plusieurs prêtres ou responsables associatifs. Isabelle de Chatellus est, elle, la directrice du projet Église catholique et Paris 2024. L'objectif est notamment de mobiliser l'Église et favoriser sa visibilité lors des JO.